

Séance du 30 novembre 2015

## Des Nobel au Vatican

par le Frère Rémy BERGERET

---

### MOTS-CLÉS

Jean-Paul II - Galilée - Darwin - Lemaître, 4 noms de personnalités qui ont marqué le travail de l'Académie depuis 60 ans et aussi respect, écoute qui marquent l'ambiance de travail.

### RÉSUMÉ

Les Nobel au Vatican, il y en a de manière stable à l'Académie pontificale des sciences, refondée en 1936 avec ses 70 savants du monde entier; elle est devenue ces dernières années le lieu majeur de dialogue entre l'Eglise et la science.

Pour consulter les ouvrages publiés lors des sessions plénières et des congrès : [academy.sciences@acdsience.va](mailto:academy.sciences@acdsience.va).

---

Je tiens à le préciser de suite : ce titre n'est pas de moi, mais de l'historien Régis Ladous, de l'Université de Lyon. Son ouvrage est une véritable histoire de l'Académie pontificale des sciences. Dans cette conférence, je me limiterai à un bref historique, puis le fonctionnement actuel et enfin mon expérience personnelle de cette vénérable institution en 1998 et 2000. Mais d'abord, pourquoi m'y suis-je intéressé ? En 1987, terminant mon DEA à Strasbourg sur l'affaire "Galilée", j'ai exploré vingt-huit textes de Jean-Paul II sur les rapports science/foi et près du tiers de ces textes étaient des allocutions à ladite Académie.

### I – Bref historique

L'Académie pontificale des sciences est l'héritière de l'Académie des "Lynx" (*Lincei*) fondée à Rome en 1603, ce qui en fait la plus ancienne académie scientifique du monde ; Galilée y fut admis dès 1610. Elle traverse les aléas de l'unification longue et progressive de l'Italie : renouvelée par Pie IX en 1847, elle a été en quelque sorte refondée par Pie XI en 1936, afin de mettre un terme à la crise moderniste. En outre, le Pape voulait avoir auprès de lui un sénat, un conseil scientifique qui puisse lui donner des avis éclairés, compétents sur certains sujets de science, de technique, voire d'éthique.

C'est à l'Académie que Jean-Paul II annonça en novembre 1979 son souhait de voir réviser, réexaminer le procès de Galilée ; c'est encore devant elle qu'il déclara en 1996 qu'on pouvait considérer la théorie de Darwin comme "plus qu'une hypothèse".

Cette institution est très largement ignorée, méconnue, même parmi les fidèles catholiques, alors qu'elle est devenue, surtout ces dernières années, le lieu majeur de dialogue entre l'Église et la science. Grâce à la belle, forte intuition de Pie XI, nous sommes, je crois, sortis des siècles d'obscurantisme, dans lequel on a voulu enfermer l'Église.

## II – Le fonctionnement actuel

Une originalité d'emblée ; l'Académie est qualifiée de pontificale et non de catholique ; autrement dit, les membres sont nommés par le Pape, mais ils ne sont pas tous catholiques. L'Académie prise dans son ensemble ne dépend que du Pape et de son adjoint direct, le Secrétaire d'État, qui signe les nominations.

Elle comprend soixante-dix savants du monde entier, dont une vingtaine de prix Nobel (cf. le titre de cette conférence), venus de toutes les disciplines : astronomie, chimie, sciences de la terre et de la vie, botanique, biologie, neurosciences, mathématiques, physique (et j'en passe).

A ces savants, s'ajoutent six membres honoraires (ils ne sont ni retraités, ni émérites) : il s'agit en général d'ecclésiastiques qui travaillent à l'interface science/philosophie/théologie ; c'est le cas de J.-M. Maldamé, nommé en 1997.

A noter que les membres nommés à l'Académie appartiennent quasiment tous à leurs Académies nationales respectives. Il y a là un choix, un critère de sélection qui garantit leur compétence et leur représentativité.

L'Académie dispose en outre d'un conseil scientifique qui organise les colloques et les séminaires de recherche, ainsi que la Session plénière qui se tient tous les deux ans en général, la prochaine en octobre 2016.

Parmi les académiciens français, je relève, à ce jour, le nom du dernier arrivé et pas le moindre, Yves Coppens, Claude Cohen-Tannoudji et Nicole Le Douarin, Jean-Marie Lehn, Pierre Léna, Yves Quéré.

En ont fait partie : L. Leprince-Ringuet, L. de Broglie, A. Blanc-Lapierre, A. Abragam, P. Germain, J. Lejeune, J.-L. Lions.

Notons aussi, parmi les étrangers : S. Hawking, toujours bien vivant et les décédés : M. Planck, E. Schrodinger, P. Dirac, Max von Laue, C. de Duve, C. Rubbia.

Il m'a paru utile, pour compléter ce tableau de vous donner les profils des présidents successifs de l'Académie, depuis sa refondation en 1936 :

- P-A. Gemelli ofm de 1936 à 1959, il a donné son nom à a Polyclinique Gemelli ;
- G. Lemaître de 1960 à 1966 , ingénieur de formation, Harvard, il est le père de la théorie de l'atome primitif et du 'big bang', il a discuté pied à pied avec Einstein... ;
- D. O'Connell, de 1968 à 1972 ;
- C. Chagas, premier laïc de la série, de 1972 à 1988(4 mandats), médecin brésilien, ami de Paul VI ;
- G.-B. Marini-Bettolo de 1988 à 1992, chimiste italien, décédé prématurément ;
- Nicolas Cabbibo, physicien, 1993 -2013 ;
- Werner Arber, Prix Nobel de médecine(1978), protestant de Bâle, nommé par Benoit XVI.

Intéressante par ailleurs, l'activité scientifique de l'Académie, entre 1974 et 1996, se répartit en sept domaines principaux :

- 1) science de base
  - cosmologie et astrophysique(congrès de 1981)
  - structure de la matière(congrès de 1992)
  - neurosciences(congrès de 1994)
  - origines de la vie et évolution(session de 1996)
- 2) la science et la technologie appliquées aux problèmes globaux
  - l'homme et l'environnement(congrès de 1983)
  - l'utilisation de l'espace(congrès de 1985)
- 3) la science au service du développement
  - la production agricole(congrès de 1988)
  - l'énergie au service du développement(congrès de 1984)
  - les maladies tropicales(congrès de 1981)
- 4) la politique scientifique
  - la science et le monde contemporain(congrès de 1989)
- 5) la bioéthique
  - les mutations orientées sur l'homme(congrès de 1974)
  - l'expérimentation biologique moderne(congrès de 1982)
  - la fécondation 'in vitro'(congrès de 1984)
  - la prolongation de la vie(congrès de 1985)
- 6) l'histoire de la science
  - les études sur Galilée(session de 1992)
  - la science contemporaine(session de 1996)
- 7) la science au service de la paix
  - l'hiver nucléaire(congrès de 1981) un moratoire a été porté aux gouvernements par des académiciens de chaque puissance nucléaire
  - les armes et l'espace(congrès de 1985).

Cette simple liste indique clairement que l'Académie ne se perd pas dans un nuage de théories, mais aborde des questions concrètes, pratiques. Toutes les interventions programmées sont publiées par la Typographie vaticane et donc accessibles, en ligne maintenant.

### III – Mon expérience personnelle de l'Académie

En avril 1996, venant à Rome pour rencontrer le P. Cottier (devenu depuis cardinal) au sujet de ma thèse, j'avais fait une rapide visite de la "Casa Pie IV" abritant le siège de l'Académie : une sorte de repérage, mais les lieux étaient vides.

En octobre 1998, j'y retourne comme porte-cartable de mon maître pour une Session plénière dont le thème était "la notion de nature" : je me retrouve à déjeuner avec André Lichnerowicz, chef de file de l'école mathématique N. Bourbaki, qui avait bercé mes études. En octobre 2000, deux autres rencontres mémorables : C. Cohen-Tannoudji, prix Nobel de physique (1997) et Nicole Le Douarin, éminente embryologiste.

Que retenir de ces deux visites ? Un contraste et un climat. Le contraste, entre ce vénérable palais, dans les jardins et à l'ombre du dôme de Saint-Pierre et la personnalité de ces savants, représentant la fine pointe de la recherche intellectuelle en sciences.

Le climat de respect, d'écoute, de courtoisie, oserais-je dire de fraternité, entre ces savants venus du monde entier.

Oui, on peut être fier de l'Église pour avoir créé, suscité un tel lieu d'échange et de parole, de ce niveau-là.

### **En mode de conclusion...**

La pertinence de l'Académie est plus que jamais actuelle, dans un contexte où les scientifiques se sentent limités dans leur recherche, ont besoin d'éclairages venant de la philosophie, du droit, et des religions (cf la création des comités d'éthique un peu partout en Europe dans les années 80).

D'autres académies se sont créées à Rome : l'Académie des sciences sociales, l'Académie de la vie, ainsi qu'à Paris l'Académie catholique de France. Cette dernière s'affirme ainsi dans le milieu universitaire comme un partenaire sérieux, digne d'intérêt.